

1 Une fois, une seule, aimable et douce femme,
2 À mon bras votre bras poli
3 S'appuya (sur le fond ténébreux de mon âme
4 Ce souvenir n'est point pâli);

5 Il était tard; ainsi qu'une médaille neuve
6 La pleine lune s'étalait,
7 Et la solennité de la nuit, comme un fleuve,
8 Sur Paris dormant ruisselait.

9 Et le long des maisons, sous les portes cochères,
10 Des chats passaient furtivement
11 L'oreille au guet, ou bien, comme des ombres chères,
12 Nous accompagnaient lentement.

13 Tout à coup, au milieu de l'intimité libre
14 Eclose à la pâle clarté
15 De vous, riche et sonore instrument où ne vibre
16 Que la radieuse gaieté,

17 De vous, claire et joyeuse ainsi qu'une fanfare
18 Dans le matin étincelant
19 Une note plaintive, une note bizarre
20 S'échappa, tout en chancelant

21 Comme une enfant chétive, horrible, sombre, immonde,
22 Dont sa famille rougirait,
23 Et qu'elle aurait longtemps, pour la cacher au monde,
24 Dans un caveau mise au secret.

25 Pauvre ange, elle chantait, votre note criarde:
26 «Que rien ici-bas n'est certain,
27 Et que toujours, avec quelque soin qu'il se farde,
28 Se trahit l'égoïsme humain;

29 Que c'est un dur métier que d'être belle femme,
30 Et que c'est le travail banal
31 De la danseuse folle et froide qui se pâme
32 Dans son sourire machinal;

33 Que bâtir sur les coeurs est une chose sotte;
34 Que tout craque, amour et beauté,
35 Jusqu'à ce que l'Oubli les jette dans sa hotte
36 Pour les rendre à l'Eternité!»

37 J'ai souvent évoqué cette lune enchantée,
38 Ce silence et cette langueur,
39 Et cette confidence horrible chuchotée
40 Au confessionnal du coeur.